LUNDI 21 MARS 1910.

ABONNEMENTS & ANNONCES

LE HERETRO

BUREAUX & REDACTION ROUBAIX, 71, Grande-Rue, Télép. 554 et 1070 TOURCOING, 33, rue Cernot, Téléphone 1240

EDITION DU MATIN

TOUS LES JOURS

Centimos

TARIF D'ARONNEMENTS

Manifestation de « cheminots » Paris; Bagarres et arrestations

L'Anoréxie Mentale

Causes morales. -- Raisons physiques. -- Son suites morales. — Raisons physiques. — Son évolution en quatre périodes. — Symptômes graves. — Troubles nombreux. — Défaut de résistance aux infections. — Traitement. isolement. — Cure mentale et matérielle. Résultats.

Résultate. Parmi les manifestations d'origine nerveuse que présentent souvent les femmes et plus apécialement les jeunes filles entre la treizieme et la vinguème année, l'anorexie mentale est une des plus iréquemment observee. Ce troupole, caractérisé par un degoût, une répulsion, une difficulté de digestion plus ou mons accusés de tous les aliments ou de certains en particulier, se rencontre aussi chez les adultes, les sujets agés, et, cas plus curieux encore, chez les nourrissons. Bien que les malades ne portent habituellement aucune lésion de leur organe digestif, les résultats en sont cependant à redouter par suite des conséquences de défaut d'alimentation, pouvant déterminer un déperissement général, une anêmie dangereuse.

reuse.

Les causes morales seveneontrent souvent à l'origine de cette affection les peines, les contrairétés de toute nature, les déboires, les déceptions. Une plaisanterie sur une tendance à l'embonpoint, sufit souvent pour determiner une temme, une jeune fille à cesser de s'alimenter et chercher à mayrir. Le souci d'aour une taille mince, élencer, une élégante et jobe silhouette, a notablement augmenté, au cours de ces dernières années, les cas d'apurés. ours de ces dernières années les cas d'anoxé

Il est de nombreuses circonstances dans les Est de nombreuses circonstances dans les-quelles des raisons physiques lui donnent naissance ce sont les sujets qui éprouvent pendant la periode digestive des phénomènes de pesanteur, de gonfiement, de congestion, de spasme. Pour éviter ces sensations doulou-reuses les malades réduisent à l'extrème leur ration alimentaire et ce sont des cas où le système nerveux, son impressionnabilité seule ine peuvent être incriminés, les causes de l'anoxèrie dans ces cas, n'ont rien de psy-chique, et tirent leur origine d'une lésion physique organique.

cette maladie se fait ordinai-

L'évolution de cette maladie se fait ordinairement en quarte périodes assez nettes, se succédant directement ou séparées par des alternatives de mieux et d'aggravation. Au début, pendant la première phase, les digestions se font assez régalièrement, mais l'injestion des aliments est difficile, douloureus même, ou n'en absorbe qu'en minime quantité.

La seconde période commence plus ou moins longtemps après l'installation de ces premiers phénomènes : certains aliments seulement sont tolérés, il faut en faire un choix, mais alors ils sont pris en abondance et leur nature varie essentiellement suivant les suijets : aux uns convenient les potages et les surures, aux autres les tarines et les logumes, sures, aux autres les tarines et les logumes. surées, aux autres les tarines et les légumes, seux-et pretèrent les fruits et le lattage, ceux-à la viande et le poisson. Bien qu'un peu l'amaigrissement survienne, l'état général d'amaigrissement

d'amaignissement survienne, l'état général n'est pas defectueux. Mais l'alimentation se restreint sensiblement dans la troisième phase; progressivement elle diminue au point d'être presque supprimée. L'état de maigreur est très accentue, il augmente peu à peu, et une constipation opinitare complique encore la scène. Enfin la malade refuse toute nourriture, tout ce qu'on lui présente est repousée, nen ne peut vaincre son obstination ni les prières, les supplications, ni les menaces et la crainte, ni le some de la santé, oui va dépérissant chaque le souci de la santé, qui va dépénssant chaque nour. Et cette dernière période offre yraiment des symptomes alarmants: la peau est séche, la langue épaisse, blanche et chargée, les dents fuligineuses, les yeux excaves, le teint jauni, les extrémités des mains et des pieds bleuies et froides. Une anémie extréme survent avec ses veriuges jes défaillances, ses menaces de syncop, ses céphales, sos palpitions, sa lassitude profonde.

Malgré l'aspect délabré du malade, son aparenoe de déchéance, l'intensité des sympomes observés, on ne doit pas redouter une essue fatale, qui est exceptionnellement due à et état de consomption. Mais les conséquences de cet affaiblissement sont secondairement redoutables : il crée une prédisposition

rement redoutables: il crée une prédisposition particulièrement favorable à la réceptivité des germes microbiens, et le bacille de Koch, noimment, v trouve un terrain excellent à son développement. La tuberculose est donctamment une menace pour ces sujets ainsi affaibhs. Et l'ensemencement infectieux une fois fait, l'organisme n'offrant plus de résis-tance suffisante à la puilulation des germes, d'activité nocumement l'entrebierment.

subit passivement l'envahissement. Théoriquement, le traitement paraît sim-Théoriquement, le traitement parait sim-ple : le malade n'a qu'à s'alimenter. Pratique-ment, son application soulève des difficultés insurmontables, et contre lesquelles viennent féchouer tous les movens de persuasion et les bonnes volontés les meilleures. Cependant, quelques méthodes paraissent dans de telles circonstances avoir donné des résultats satis-faisants.

Il devient alors nécessaire de placer le ma-de dans un isolement absolu, qui sera pro-ngé aussi longtemps que l'instinct nutritif lade dans un isolement absolu, qui sera pro-longé aussi longtemps que l'instinct nutritif ne sera pas revenu, ainsi que le besoin naturel lt régulier de manger.

cas où l'intelligence des sujets serait

la volonté, la guérison s'obtient beaucoup plus vite que s'il est entrepris dans la famille, et uniquement surveillé quotidiennement par l'entourage immédiat et habituel. Les parents ne savent pas résister aux supplications, aux larmes, aux crises de désespoir, aux défaillances qui accompagnent la défense de la malade. Et comme la plus légère concession, la moindre faiblesse entravent le traitement, le retard dans la guérison s'observe presque toujours en pareil cas.

moindre fablesse entravent le traitement, le retard dans la guérison s'observe presque toujours en pareil cas.

Pour le régime à instituer en de telles circonstances ,on ne saurait rien éfablir de fixe et de précis. Suivant les cas, les plus grandes modifications doivent y être apportées. Cependant, il est une manière de procéder qui doit servir de base à toute intervention. Au debut, la ration alimentaire sera peu abondante, et on ne l'augmentera que très lentement et progressivement, en surveillant les voies digestives et en examinant comment elles se domportent et comment elles supportent ce traitement. On augmentera peu à peu la dose des aliments en insistant plus particulèrement sur le lait, les œuis, les purces de lègumes, surtout en cas de phénomènes deuloureux, gastro-intestinaux aux cours de la période digestive.

Dès que les premiers signes de la convalescence se manifesteront, le régime mixte se-

a institué, en ajoutant aux aliments employ la viande pulpée, du poisson blanc bouill faudra pendant toute la durée du traitemer

BULLETIN

Le Président Fallières a ossisté au gald équestre organise à Paris au profit des cie times des inondutions.

Les cheminots ont manifesté, dimanche, à Paris, Bagaires et arrestations.

Le roi Pierre de Serbie est parti dimanche

Le Stand du « Tir National » a été inaugure

INFORMATIONS

Le retour du colonel Couraud

Choses et Autres

Nos députés ont usé en un an pour 108.600 francs de papier à lettres.
 Que de promesses cela représente!

On cité un parlementaire qui alimente à lui une usine de confettis.

Les trais d'impression des rapports ne sont s moins enormes. En pourtant-Dieu sait si-elle est mauvaise

l'impression.

Du texte?

Non, qu'ils produisent!

Vaulez-vous en tout temps être joyeux et forts. En juyant la mollesse endurcissez vos corps.

L'accord Austro-Russe

Il n'est pas encore signé

Paris, 20 mars. ... Une dépêche de Rome ément officiellement que l'accord austro-russe

mentent la nouvelle avec un certain scentimentente la nouvelle avec un certain scepti-cisme, se bornant a déclairer qu'il ne faut voir dans cet accord que la reprise des relations diplomatiques regulières à la suite de la ten-sion de ces temps derniera relatirement aux affaires balkaniques.

Un curé et un sonneur poursuivis et asquittés Nancy, 20 mars. - Le sonneur de cloches et le curé de Laxou étaient poursuivis devaut Au cas où l'intelligence des sujets serait la caso du l'intelligence des sujets serait notus, buté sans raison, obstrué avec en étèment, on devra faire u-age de la sonde geophagienne, qu'il faudra même introduire, quand les marsetus se contracent et ferment abstinément la cavité buccale, par les fosses nasales. On pourra ainsi gratiquer le gavage et empêcher l'inanition.

Si les facultés intellectuelles sont conservées dans leur intégrité, la menace ferme suifit habituellement pour surmonter toute résistance. On pourra considérer la guérison commence acquise, lorsque l'appétit revenu, la malade recommencera à s'alimenter sans trop de difficulté, et que les fonctions digestives, troublées jusqu'alors, auront repris leur fonctionnement normal et régulier.

Les conditions dans lesquelles se fait le traitement out un influence sur la durée. Si la malade est placée dans une maison où le segment severe est strictement observé, où cas discipline fuergique agit sur-le moral et l'artiele 2 de l'arrêté du maire décembre 1905 et 5 de la lei du 2 janvier 1907; une par suite l'artiele 2 de l'arrêté du maire décembre 1906 et 5 de la lei du 2 janvier 1907; une par suite l'artiele 2 de l'arrêté du maire décembre 1906 et 5 de la lei du 2 janvier 1907; une par suite l'artiele 2 de l'arrêté du maire décembre 1906 et 5 de la lei du 2 janvier 1907; une par suite l'artiele 2 de l'arrêté du maire de la cours de la malade est placée dans une maison où le severe est strictement observé, où carte de l'arrêté du maire dre la course de la de l'arrêté du maire dre la course de la course de la course de la quatrieme ever le ment de la quatriement de la quatriement pour su trendu dit de la souncer de la quatriement de la qu

Le Roi de Serbie en Russie

Départ de Belgrade

Belgrade, 20 mars. — Le roi Pierre est par-ce main, à neuf heures et demie. Il restera Saint-Pétersbourg quatre ou cinq jours, ira ssuite à Moscou où il passada deux jours, viendra par Kief, où il s'arrêtera peut-etre n jour, puis traversera la Bessarabie et la oumanie en évitant Bucarest. Il passera par



Sofia où il sera salué par le roi Ferdinand. Pendant l'absence de son père, le prince Alexandre exercera les fonctions de prince ré-

oule.

Le voyage du roi Pierre de Serbie, qui, à son retour, s'arrêtera quelques jours à Uskum et au Mont d'Athos, marque la fin de l'isole-ment dans lequel se trouvait la Serbie à la

roi Alexandre et à la reine Draga. On sait que la plupart des souverains étaient abstenus d'entretenir des relations personnelles avec le roi Pierre de Serbie.

LES EMPLOYÉS DES P. T. T. contre les Radicaux

Un meeting d'action électorale chez les postiers, — Les représailles contre les parlementaires

Paris, 20 mars. — L'agitation chez les employés des postes, qu'on croyait apaisée, se réveille à l'approche des élections. Les postiers entendent taire payer cher, les « défailances » des députés radicaux qui les ont lâchés, l'an dernier, au moment de la grève, après les avoir bernies par leurs promesses et exeités par leurs recontragements.

d'action electorale des P. T. T. n. qui orga-nise un grand meeting de postiers pour mer-credi prochain, 23 mars, date auniversaire de la reprise du travail. l'an deruier, après la

sentant des postiers.

Déclarations du duc d'Orléans

Le « Gaulois » publie des déclarations que le duc d'Orléans a faites sur les événements actuels à un de ses collaborateurs, M. de Mairière.

Le rôle de l'armée dans l'opposition

Après avoir établi que certaines dissen-sions constatées entre royalistes sont plus ap-parentes que réelles et prêché la concorde ses amis, le duc d'Orléans, à propos de l'afaire del Sarte, s'exprime en ces termes :

Si un royaliste voulait me donner une preuve de fidélité au détriment de la discipline, je le désavouerais aussitôt hautement et publiquement, car je me refuse à augmenter mes troupes au préjudice de celles de la nation. Qui touche à la discipline touche à l'armée, et qui touche à l'armée de mon aux surfigieure du set déférment once de mon pays, gardienne du sol et delement de l'aspoir, me frappe. Je n'isgone pas de quelles injustes auspacions ont à souffrir certains officiers dont la valeur fut décrice par d'indignee delations. Je sais à quelles basses et ignobles survillances est résigne le gouvernement républicain à l'egard de jeunes soldats dont le seuf tort fut d'etre trop franchement dévoue à ma cause. deter trop franchement devoue a ma cause, runs et aux autres, je dis: Vous étes militaiobássez, ne vous décourages pas, surfout det l'injustice et les rexaions, vous ne servextel ministre, vous ne rendez pas les bonneurs
et a dans ce titre assez de gloire pour vous
er de toutes les déceptions.

L'avenir de la Monarchie

Eufin, voici comment le duc d'Orléans envi-age à l'heure actuelle l'avenir de la cause ju'il représente:

qu'il représente:

— Jentenda souvent des gens dévoués et im
patients me dire: « Il faut faire un coup ». Je
leur reponda: de suis prét à le laire, et si vous
ave un coup à me proposer pour demain, je suis
dispose à prendre des ce soir, avec vous, l'express
pour Paris. Mais si votre coup ne doit tomber que
dans l'eau, vous souffrirez que je m'en réfere,
l'eude raisonnée de l'histoire plus qu'aux conseils d'une tumultueus sinéérilé. Sous quelque
nom qu'on désigne la force suprême qui conduit,
les empires: Dieu, lois supérieures des savants,
hasard ridicule cher aux ignorants, il n'en est pas
moins risoureusement exact que les mômes exoès
mènent les mêmes robours...

moins rigoureusement exact que les munes exces amènent les mêmes retours... C'est ce que j'appelle le retour historique des choses, et l'heure qui marquera me verra, san qu'il soit besoin de conseila, à l'avant même de l'événement, fort de mon droit, soucieux de mon devoir, avec le mépris raisonné du danger en-coura d'où qu'il vienns.

POUR LES VICTIMES DES INONDATIONS

Le gala équestre du Grand palais

Le Président de la République y assiste

Paris, 20 mars. — Le Carrousel militaire organisé par la Société Hippique française au profix des inondés a obtenu le plus vif succès. Une foule énorme se pressait dans l'enceinte. Le Président de la République, accompagné de Mme Fallières, et de M. Ramondou, secrétaire général de la présidence, est arrivé à trois heures, et a été reçu par les membres du Comité de la Société Hippique française. Le spectacle a été d'un attrait sportif sans précédent.

précédent.
Le cadre noir de Saumur et de l'Ecole de Guerre a évolué avec une élégance impecable.
Le succès na pas été moindre pour la division de cavalerie et ses batteries d'artillerie et de mitrailleuses.
Les parades avaient été réglées dans la perfection : jeux-poursuite des chevaux en liberté, combats, tirs des canons er mitrailleuses, défilés, conversion, présentation et départ de l'étendard, tout était combiné à la perfection et se réalisait avec une vivacité de mouvements qui a soulevé les applaudissements du public à de très nombreuses reprises.

La manifestation des Cheminots

lis parcourent les rues de Paris, se heurtent aux barrages des agents Bagarres et arrestations

Bagarres et arrestations

Paris, 20 mars. — La manifestation des ouriers de chemins de fer a eu lieu dimanche
après-midi. Dès une heure, les cheminots des
differents réseaux s'étaient groupes sur les
points indiqués par les organisateurs de la
manifestation. Ils y recurent les insignes speciaux et les pancartes qui doivent figurer dans
le cortège. Sur ces pancartes sont inscrites les
revendications de la corporation. On y lit:
« Nos cent sous »; « c'est la thune qui il nous
faut »; « repos hebdomadaire »; « Vive la
C. G. T. », etc., etc..

Quand la distribution des insignes fut terminée et que les recommandations pour l'organisation et la marche du cortège furent
données, les manifestants qui comptaient se
rendre à la Bourse du travail, pour y assister
à la réunion annoncée par le conseil syndical,
furent informés que la grande salle de la
Bourse n'était pas libre.

Cette nouvelle provoque un certain désarroi
parmi les manifestants.

Dans certaines permanences ont emit l'avis
de procéder à la manifestante.

parmi les manifestants.

Dans certaines permanences ont emit l'avis de procéder à la manifestation par groupe.

Ainsi les cheminots, groupe de Paris-Est, réunis place Colbert, voulurent se rendre directement aux gares voisines. Mais les gardiens de la paix les obligèrent à se disperser. On donna comme point de départ de la manifestation, la place de l'Etoile.

La police en fut avertie, et quand les cheminots y arrivèrent par petits paquets, ils se trouverent en face de la garde republicance, se dispersèrent et allèrent se former place de l'Alma.

Là, ils se forment en cyrthys graceaux l'account l'ac

l'Alma.

La, ils se forment en cortège, gagnent l'ave-nue des Champs-Elysées, ayant à leur tête M. Colly, conseiller municipal.

Au rond-point, les manilestants, qui sont alors de 1500 à 2000, s'engagent dans l'ave-nue Marigny pour se rendre au ministère de

nue Marigny pour se result.

Le ministère est garde par de nombreux agents et des gardes républicains. Une légère bagarre se produit, puis les manifestants retournent sur leurs pas, et arrivent place de la Concorde, conspuant M. Millerand.

Rue Royale, ils se heurtent à un nouveau barrage. Une nouvelle bagarre se produit. Les gardes républicains chargent; la police opère quelques arrestations.

Les cheminots essaient de pénétrer jusqu'à la gare de l'Est, ils sont à nouveau repoussés, Quelques inoidents se produisent encore; la police charge toujours; finalement les chemi-

police charge toujours; finalement les cheminous sont repousses.
Un autre groupe essaie de pénétrer dans la gare du Nord, qui est également gardpe, mais n'y peut parvenir. Ils se rabattent alors sur la Bourse du travail, où une petite réunion en plein air est organisée. Elle dure peu et les manifestants se dispersent eux-mêmes sains autre incident.
Au cours des différentes bagarres qui se sont produites, il n'y a eu qu'un blessé : un garde républicain désarçonné qui a lait une chute asses grave.

LES EMPLOYES DES CHEMINS DE FER cous, i conor fraternene des Employes de chemins de fer tenait son assemblée genérale annuelle à la Société Savante, et formulait un cahier de revendications professionnelles portant sur le relèvement des petits salaires, les indemnités de residence et préconisant l'ar-bitrage pour améliorer la situation du ger-sonnel

LE SCANDALE DES LIQUIDATIONS

UNE MISE AU POINT

Paris, 20 mars. — Un journai continue à parler « des collusions de Duez », non pas avec les hommes politiques, mais avec les congrégations, sans d'ailleurs apporter d'autres preuves à l'appui de ses instituations que des lettres de congréganistes, contenant de simples formules de politesse à l'adresse de leur liquidateur. eur liquidateur.
On lit, à ce sujet, dans « La Liberté » :

L'INAUGURATION du Nouveau Stand du Tir National de Roubaix et le Cinquantenaire de la Société

Le Stand des Trois-Ponts est inauguré par un temps. magnifique. -- Le Concours de tir. -- La réception des autorités. -- Le banquet. -- La remise d'une médaille



Président du « Tir National » et président général du Concours de tir

Société nationale du Tir de Roubaix ». Rien n'a donc manqué à l'éclat de cette solennité. Le concours gratuit de tir réservé aux mem-bres du «Tir national», aux sections de pré-

L'arrivée des Sociétés

et des invités

baixienne», l'« Ancienne» et la « Jeanne-d'Arc», la Grande Harmonie municipale et la Grande Fanfare, MM. les membres du Cercle militaire de

Roubaix, presqu'au complet, étalent égale ment présents.

La réception des autorités

La réception des autorités.

Vers 11 heures 1.2, les autorités, que des voitures étaient aliées chercher à la gare, descendent au bas de l'avenue. Le cortège traverse la haie formée par la double file des sociétés pendant que les musiciens jouent la « Marseillaise ». Il est ainsi formé:

M.M. Mértillen, president de l'Union des Sociétés de tir de France; les generaux Chamoin, commandant la 1re division a infanterie à Lille, representant M. le genéral Davignon, commandant le ler corps d'armée, et Coudret, adjoint au gouverneur de Lille; Ricard, conseiller de prefecture, representant M. le Prefet du Nord; Eugene Motte, maire de Roubaix; Vincent Cousin, president de FAssociation Fédérael des Sociétés de it du Nord et du Pas-de-Calais; Arright, Victor Renard, president genéral du concours de tir de Roubaix; Trystram, senateur du Nord; le conard, president general du concours de tir de Roubaix: Trystram, senateur du Nord; le colonel de Lartigue, du 13e régiment d'infanterie; le commandant Richard, officier d'ordonnance du general Chamon; le chet de bataillon de chasseurs; le capitaine Partiot, de l'état-major du ler corps; le capitaine du genine Gauthier; F. Chatteleyn, ancien senateur du Nord, Gilbert Sayet, Georges Deschadt, Émille Leblanc, et Georges Deschadt, Émille Leblanc, et Georges Deschadt, Émille Leblanc, et Georges Deschadt, sau maire de Roubaix: Lermusiaux, secretaire général de l'Union des Sociétés de iri de France; Dorez, vice-président, et 4z. Waeles, secrétaire du Tir National; L. Wauquier, trésorier; Robyn, secrétaire du france; Seller, directeur du classement, et Henri Vandaele, chef du service de presse de la Fête de tir;

aux Vétérans

On ne pouvait souhaiter plus belle journée que celle de dimanche pour l'inauguration du nouveau Stand et le cinquantenaire de la l'Union des Sociétés de tir de France; Salé,

de l'Union des Sociétés de tir de France; Salé, proviseur du Lycée de Tourcoing; Marion, commissaire central, et Grimaldi, commissaire de police de Rousair; Lignier, président de l'a Abbevilloise n; G. Lefebyrê, secrétaire de l'Union des Sociétés de tir de France: Bouvy, architecte du Stand; Castier, secrétaire de la Société de tir de Maubeuge: Boucher, président de la Société de tir de Valenciennas; Johnson, président de la Société de tir de Montesson; Lemelin et Mme Lemelin, de Paris; Tonnel, membre du Comité de la Fête de tir; Delporte, président de la Société de tir de Croix: Jules Cléty. Alfred Hocque,

Johnson, president de la Société de tir do Montesson; Lemeiln et Mme Lemeiln, de Paris; Tonnel, membre du Comité-de la Pête, de tir; Dolporte, président de la Société de tir de Croix; Jules Cléty, Alfred Hocque, Victor Cousu, et Charles Weill, conseillers municipaux de Roubaix; Léon Roget, secrétaire general de la mairie de Roubaix; Dumas; Moreau; Depassis, membre du Comité de la Société de tir de Lyon; Lécuyer, président de la Société de tar de Lyon; Lécuyer, président de la Société de tar de Lyon; Lécuyer, président de la Société de tar de Lyon; Lécuyer, président de la Société de tar d'Anor.

Les autorités font leur entrée dans le salon de réception et prennent ensuite place à la table d'honneur, présides par M. Mérillon, qui avait à sa drotte M. le général Chamoin et à sa gauche. M. Eugène Motte.

Le vaste hall est pavoisé aux couleurs nationales et belges et décoré d'orifammes; la table d'honneur est garnie de superbes gerbes de fleurs. Près de deux cent cinquanta convives sont groupés aurtour des tables; nous réves sont groupés aurtour des tables; nous réves sont groupés aurtour des tables; nous résident de la « Grande-Harmonie » de Roubaix, Président de la « Grande-Harmonie » de Roubaix, Piesvaux, chef de la « Roubaisienne »; A. Hagard, président de la Société des Anciens Sous-Officers: Nafteur, président de la capitaine les aducines president de le capitaine Lerouge; le capitaine Pontoise, des douanes; le capitaine Vitou, de Roubaix; le lieutenant Labiaux, de l'infanterie belge; Théo Callens: Oscar Briffaut, d'Hem; Glorieux, ancien président du Tir Nationat; le lieutenant Pratte, etc...

Le banquet était servi par les soina de M. Roger, gerant du Cercle de l'Industrie, et comportait le menu suivant:

Potage Longchamp. — Timbale Milanaise. — Coté de bout a la broche. — Pommes nouvelles, — Poulets de grain. — Salade. — Croute aux ruis. — Dessets vairés. — Vins : Sauteres, Bordeaux, Champagne. — Café et liquenx.

Pendant le banquet, la « Grande-Fanfare», sous l'habile direction de son chef, M. G. Bauwens,

LES TOASTS

Au champagne, M. Ricard, conseiller de prefecture, prend le premier la parole.

Toast do M. Ricard conssiller de préfecture

M. Ricard excuse M. le Préfet dur Nord, empêché, qui l'a chargé de le remplacer et d'apporter ici le témoignage de as sympathie pour l'ouvre qui reunit aujourd'hai les convives de ce banquet. Il les prie de se joindra à lui pour loire à la santé de M. le Présidant de la République qui, avec une simplicité es que dignité parfaite préside aux desiréés es de la République qui, avec une simplicité et une dignité parfaite, préside aux destinées du

une digitite particle, particle particle des excuses dei MM. Delecroix, Bar et Coache, députés, qui ant présenté dans les meilleurs termes tous leurs regrets de ne pouvoir assister à la fête; il excuse aussi M. le commandant Despatures, président du Cercle militaire de Roubaix, qu'une indisposition force à garder la chambre.

Puis M. Mérillon donne la parole M. Char

En voici une des plus jolies stroplies :

En voici une des plus jonessers.

Je n'ai pas oublié la devise romaine:
Si vis pacem para bellum: elle est humaine.
Si l'on veut éviter
Nous dit-elle, d'un mot, les horreurs de la guerre.
Dun œil calme et d'un cœur couteut, nd'une dus (fière,)

Il faut la préparer. Teast de M. Vincent Cousin

président de l'Association Fédérale des Se de Tir du Nord et du Pas-de-Galais M. Vincent Cousin est heureux de présen-er le tribut de son admiration et de sa recon-alissance à toutes les personnes dévouées qui nt contribué à l'érection du magnifique Stand

de Roubaix.